

Des récifs artificiels « test » sur le Viaduc du Littoral

Depuis sa conception jusqu'à aujourd'hui, dans sa phase opérationnelle, le chantier de la Nouvelle Route du Littoral est un chantier éco-conçu. La semaine dernière, les équipes du groupement Viaduc du Littoral ont procédé à l'immersion de modules tests pour la conception des futures piles du Viaduc. Détails sur la mise en œuvre concrète d'une mesure d'accompagnement définie au regard d'enjeux environnementaux spécifiques pour améliorer l'intégration de l'ouvrage dans son environnement.

Pour permettre au milieu marin de se reconstituer en favorisant l'éclosion d'une faune riche et la croissance des alevins dans un milieu protecteur, six piles du Viaduc du Littoral, situées à la Pointe du Gouffre, recevront des structures éco-conçues adaptées. Un an d'études et de mises au point a été nécessaire pour répondre aux problématiques biologiques et environnementales locales. Les ingénieurs et les biologistes de la société Architeuthis ont ainsi déterminé deux types d'habitats artificiels qui pouvaient satisfaire à la fois les cycles naturels des espèces, et la bonne résistance structurelle des modules.

Des tests sur 1 an pour développer les fonds sous-marins autour des piles

Les modules tests se composent des éléments suivants :

- Une bouée métallique avec une gaine en béton entourée par un dispositif type « racines de mangrove ». Ces modules « mangroves », près de la surface de la mer (sub-surface), permettent d'offrir un micro-habitat complexe et adapté aux tailles particulièrement réduites d'individus au tout premier stade de développement. [Composition : tuyaux de polyéthylène (matériau inerte classé « alimentaire ») et géonnette.] (1)
- Deux dalots en béton : un dalot équipé de 4 parois éco-conçues et un dalot sans paroi. Situés en partie basse des piles, ces modules « panal » complexifient les parois lisses de la pile, en offrant des supports à même de favoriser le développement d'une faune et d'une flore fixée riche. [Composition : Composite Ciment Fibre de Verre, matériaux « écociments » inertes.] (2)

Ce dispositif sera suivi mensuellement par les équipes d'Architeuthis, concepteur et fabricant des modules. Tous les mois, des biologistes relèveront les différentes espèces

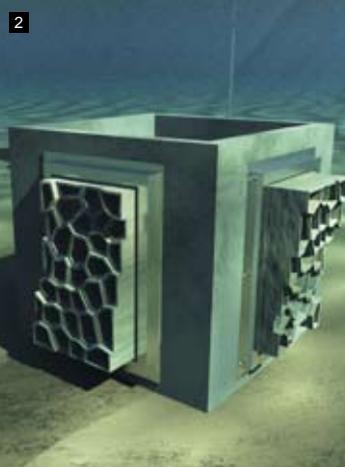


sous-marines en présence et effectueront un relevé photographique détaillé. Ce suivi permettra une appréhension fine de l'évolution biologique du milieu et de la résistance mécanique des modules.

RAPPEL

La Nouvelle Route du Littoral plus de 80 millions d'euros consacrés à la préservation de l'environnement

Ce chantier apparaît aujourd'hui exemplaire au niveau national et européen sur les plans écologique et de développement durable. Plus de 80 millions d'euros sont prévus pour prendre en compte ses impacts. La Région a mis en place un dispositif très rigoureux en matière de suivis et de contrôles environnementaux. Avec l'appui de professionnels de l'environnement (Biotope, Globice, Abyss, Seor...), elle est extrêmement vigilante sur les conditions d'exécution des travaux (contrôle du respect des mesures par les entreprises, pénalités importantes en cas de défaillance, suivis environnementaux en phase chantier pour la mise en place, le cas échéant, de mesures correctrices...). Des prescriptions extrêmement draconiennes sont définies en phase chantier pour préserver les mammifères marins (bruit), l'avifaune marine (éclairage des travaux de nuit), la qualité des eaux (risques de pollutions accidentelles, turbidité...). Un programme ambitieux de mesures de compensation et d'accompagnement a été défini en concertation avec les acteurs locaux. Ce programme vise à garantir le maintien des espèces impactées dans leur milieu naturel, terrestre ou maritime.



Crédit photos : Architeuthis

plus d'infos sur

www.nouvelroutedulittoral.re

Financement, choix techniques, volet environnemental...



IL TÉMOIGNE...

Etienne Clamagirand,
Directeur de la société
ARCHITEUTHIS



« Dans le cadre de la réalisation de la Nouvelle Route du Littoral, le Groupement Viaduc du Littoral s'est adressé aux équipes d'Architeuthis pour aménager les six piles situées au niveau de la pointe du Gouffre. Objectif : améliorer le rôle de protection sur une zone dite de « recrutement » qui permet aux larves planctoniques de poissons, lors de leurs cycles saisonniers, de se rapprocher de la côte pour trouver abri et nourriture, avant de se transformer en petits poissons viables. Un cahier des charges extrêmement contraignant dans le domaine de l'environnement, de loin le plus précautionneux que nous ayons eu à traiter, nous a été soumis afin que nos solutions apportent des garanties de protection, voire d'amélioration du milieu marin. Dans les années 2000, j'ai déposé en tant que fondateur de la société Architeuthis, un brevet de module de récif artificiel d'un genre nouveau, qui par ses caractéristiques spécifiques, permet de paysager les fonds marins. Le module HEXAPORA, c'est son nom, est comme une pièce d'un jeu de construction, qui dans les mains des spécialistes, permet aussi bien la création de sites de plongée attractifs, que d'habitats spécifiques pour des espèces de poissons recherchés par les pêcheurs. Un premier succès à Monaco en 2005 nous a permis de croire et de mettre au point toute une série d'innovations qui font que nous sommes considérés comme précurseurs dans les domaines complexes où la biologie s'allie à l'ingénierie offshore et au BTP. Grâce à ces dispositifs uniques, La Réunion se positionne comme un territoire pionnier dans ce domaine d'avenir capital qui est celui de l'ingénierie écologique marine.

Informez vous sur les étapes du chantier sur : www.nouvelroutedulittoral.re
à l'espace Grands Chantiers
Rendez-vous pour visites de groupe au 0262 29 51 15

